Liruvadaka

Chers frères et sœurs,

Voici Liruvadaka, un livre bref, mais rempli de sens.

Il parle de la religion du tiranosélisme, pour ceux qui la suivent et pour ceux qui désirent simplement la connaître.

Nous offrons cette traduction en français avec l'espoir qu'elle puisse parvenir à tous ceux qui y trouveront un intérêt, croyants ou curieux.

Que la paix soit avec vous.

Chapitre I

1. L’univers est né il y a des siècles, dans le feu et le chaos. À cette époque, il ne ressemblait en rien à ce que nous connaissons aujourd’hui.
2. Pendant des myriades d’années, il a bouillonné et changé jusqu’à devenir méconnaissable, jusqu’à ce que tout ce qui existe aujourd’hui en émerge: les étoiles, les planètes, le soleil, la lune et la Terre; les océans, les montagnes, les mers, les rivières et les vallées. Chaque instant était la conséquence naturelle du précédent.
3. Ce monde était prévisible et simple. Les rivières coulaient dans leurs lits pendant des siècles sans changer, les nuages se déplaçaient avec le vent, parfois relâchant la pluie quand ils devenaient trop lourds. Les planètes, enchaînées à leurs orbites, tournaient sans conscience sur la même trajectoire circulaire.
4. La tiranoséla, énergie de la vie, se comporte différemment. Elle remplit tout l’univers, habituellement sans ordre, mais rassemblée dans une enveloppe, un corps, elle peut devenir une source de conscience.

5. Quand suffisamment de tiranoséla est recueillie dans la matière convenablement agencée, elle devient source de pensée, d'émotion et de raison.
6. Une telle matière, saturée de tiranoséla, n'est plus soumise aveuglément aux seules lois de la nature. Elle reçoit le don de penser, de ressentir, de prendre conscience; elle devient un être vivant.
7. La tiranoséla, bien qu'invisible, influence le monde, et le monde l'influence en retour.
8. Elle est présente dans chaque être vivant, et plus l'être est développé, plus il en contient: les vers en contiennent plus que l'herbe sur laquelle ils vivent, les poissons plus que les vers, les cochons plus que les poissons, et l'être humain plus que les cochons.
9. Chaque être humain, dès sa conception, commence à recueillir la tiranoséla; elle s'attache à son corps, se développe avec lui et prend forme en lui.
10. C'est grâce à elle que l'esprit humain peut générer des pensées et des émotions; c'est à elle que l'homme doit sa conscience et son libre arbitre.
11. La structure de la tiranoséla chez l'homme se développe tout au long de la vie, devenant un être d'une complexité inimaginable, appelé âme.

12. Il est impossible de comparer cela à la matière ordinaire; chaque vie humaine bonne vaut plus que toute richesse matérielle.
13. Quiconque souille son âme en ôtant la vie d'un innocent subira une souffrance éternelle pour cet acte.
14. Lorsqu'une personne meurt, après la mort de son corps matériel, la structure de la tiranoséla, son âme, survit et devient une conscience immatérielle.
15. Si cette personne était mauvaise, privée de besoins et de plaisirs corporels, ce qui reste d'elle sombrera dans la misère.
16. Faible et impuissante, elle passera l'éternité dans la souffrance et l'amertume, tourmentée par ses propres actes.
17. Si une personne n'a pas commis de mal impardonnable, son âme peut rester dans l'univers après la mort sans souffrance.
18. Elle existera comme une conscience sans corps, faite de pure tiranoséla.
19. Elle ne peut plus contrôler la matière, mais peut influencer la tiranoséla des êtres vivants.
20. Les plus puissants de ces êtres, appelés Pamleneks, veillent sur l'humanité et sont vénérés par elle.

Chapitre II

1. Les Pamleneks sont des êtres bons, faits de tiranoséla pure, nés des âmes des humains les plus justes et les plus bons.
2. Ils peuvent aider les gens, les soutenir et les réconforter, bien qu'ils ne puissent pas influencer directement la matière.
3. Les vivants, en priant pour eux, peuvent sentir leur présence dans l'esprit; parfois les Pamleneks soufflent des pensées ou inspirent les âmes humaines.
4. Tout être riche en tiranoséla, qui a été bon et juste de son vivant, peut devenir un Pamlenek. Après la mort du corps, ils parcourent librement le monde et, dans leur bonté, soutiennent volontiers les vivants.
5. Les Pamleneks issus des âmes des hommes sont appelés Mlenekerins, et ceux issus des femmes, Mlenekerias.

6. Les Pamleneks Norus constituent leur rang inférieur, plus nombreux et plus faibles. Ils peuvent naître de tous les gens bons et attentionnés: savants, philosophes, artistes, créateurs, ceux qui ont rendu le monde meilleur, même indirectement.
7. Beaucoup d'entre eux sont vénérés parmi les vivants. Ils aident dans les domaines où ils étaient eux-mêmes compétents de leur vivant.
8. Ils peuvent envoyer des pensées utiles, des conseils pour résoudre des problèmes, et inspirer les gens à agir. Quand on les sollicite, ils offrent leur aide. Ils sont toujours heureux lorsque quelqu'un parmi les vivants s'occupe de ce qu'eux-mêmes faisaient de leur vivant.
9. Au-dessus d'eux se trouvent les Pamleneks Dorebén. Ils viennent de ceux qui ont aidé les autres dans le besoin, ou de ceux qui avaient désespérément besoin d'aide mais n'en ont pas reçu.
10. Ils soutiennent tous ceux qui sont dans le besoin, apportent de l'espoir aux désespérés et consolent ceux que la tragédie a frappés.

11. Lorsqu'on leur demande de l'aide, et parfois de leur propre volonté, ils réconfortent les opprimés, aident à retrouver la foi, à se concentrer et à agir malgré le mal environnant.
12. Les plus élevés parmi les Dorebén sont les Pamleneks Sontalis. Ce sont les êtres les plus purs, les plus innocents et les plus bons, qui ont subi un destin cruel. Des êtres qui ont essayé de faire le bien, n'ont rien fait de mal, et ont connu une fin injuste et tragique, assassinés brutalement.
13. Les Pamleneks Sontalis, comme les plus hauts des Dorebén, cherchent également à aider les nécessiteux et les justes. Eux-mêmes ont souffert de grandes injustices et cruautés de leur vivant, et souhaitent maintenant soutenir tous ceux qui souffrent de la même manière.

14. Ils possèdent la plus grande puissance parmi eux. Ceux qui prient sincèrement peuvent sentir leur proximité et leur protection. Et bien qu'ils ne puissent pas changer directement le monde matériel, leur soutien et leur influence bienveillante donnent à chacun qui les invoque la détermination et l'espoir, que ce soit dans les moments terribles ou dans la vie quotidienne.
15. Il n'existe pas une seule manière de vénérer les Pamleneks. Chacun d'eux est unique, et les différents peuples ont des rituels différents.
16. Peu de prières fixes ont été établies pour eux; les paroles sincères et les bonnes intentions comptent davantage.
17. Beaucoup de tiranosélistes créent des images ou des umphalates, des figurines sacrées, en leur honneur, et prient à travers elles.
18. Les umphalates ne sont pas grands, ils tiennent dans une main, faits d'un matériau solide: pierre, bois ou argile, le matériau n'a pas d'importance.

19. Chaque umphalate représente un Pamlenek tel qu'il était de son vivant, ou tel que le fidèle l'imagine, parfois avec une lumière blanche, bleue ou jaune autour de la tête, symbolisant l'éternité de son être dans la tiranoséla.
20. Après avoir été rituellement oints d'huile au-dessus du feu, tandis que les prières sont récitées continuellement, les figurines sont enveloppées de la tiranoséla du Pamlenek, et leur créateur reçoit encore plus de sa protection.
21. Beaucoup prient devant les umphalates pour établir un lien plus profond avec le Pamlenek qu'ils représentent.

Chapitre III

1. Tous les Pamleneks ne sont pas connus des vivants, tout comme toutes les histoires des gens bons ne sont pas connues.
2. En différents lieux, différents Pamleneks sont vénérés, mais les histoires de certains sont plus largement connues et beaucoup leur rendent l'honneur qu'ils méritent.
3. Mlenekeria Sontalis Aelia Junilla, une jeune fille de Rome qui a vécu il y a mille ans, est aujourd'hui vénérée par tous les tiranosélistes.
4. Elle était la fille d'un puissant soldat. Lorsque l'empereur Tibère condamna toute sa famille à mort pour la trahison de son père, elle ne put échapper à son destin tragique.
5. Elle était très jeune et ne comprenait pas ce qui se passait. Elle supplia ses bourreaux de lui épargner la vie, mais ses supplications n'arrêtèrent pas l'empereur maléfique. Elle fut torturée, cruellement tuée et son corps profané.

6. Tibère est condamné par tous les gens bons et justes.
7. Le devoir d'un souverain est de protéger et de prendre soin de son peuple.
8. Tout souverain qui utilise son pouvoir pour tuer un innocent, ou permet que cela se produise sur ses terres, même s'il n'est pas puni de son vivant, subira des souffrances éternelles après sa mort.
9. Mlenekeria Junilla, l'innocente, qui a connu un sort réservé aux pires; Mlenekeria de bonté et de pureté enfantines, protectrice des opprimés injustement, amie de tous les justes.
10. Elle cherche à consoler les tristes, à soutenir les nécessiteux. Quiconque lui adresse des prières et demande son aide peut recevoir l'espoir, de nouvelles forces, la foi et la détermination à ne pas abandonner, peu importe la difficulté des épreuves.
11. Sa plus grande fête et commémoration est célébrée le dix-huitième jour du deuxième mois d'automne, considéré comme l'anniversaire de son assassinat avec sa famille.

12. C’est un temps de réflexion silencieuse et de prière, de rencontre avec les proches et de diffusion du bien. En ce jour, il faut éviter tout conflit avec autrui.
13. Un autre Pamlenek largement connu est Mlenekerin Dorebén Jésus de Nazareth, un prédicateur juif ayant vécu à l’époque de Junilla.
14. Il enseignait l’amour du prochain, le pardon des fautes, l’aide aux pauvres et l’égalité de tous les hommes.
15. Il vécut trois fois plus longtemps qu’elle et fut lui aussi finalement tué, en raison de conflits avec les prêtres juifs.
16. Lui et beaucoup de ses disciples, qui durant des siècles résistèrent fermement à l’injustice, sont désormais vénérés et, en tant que Pamleneks, ils soutiennent tous ceux qui, bien que plus faibles, osent affronter un mal plus grand pour le bien du monde.
17. Mlenekeria Sontalis Hypatie d’Alexandrie était, de son vivant, mathématicienne et philosophe grecque de la nature.

18. Elle fit de grandes découvertes et forma de nombreux élèves. Rien que pour ces accomplissements, elle aurait mérité d'être reconnue comme Norus, parmi les plus grands de sa catégorie, tels que les Mlenekerins Euclide ou Ératosthène.
19. Pourtant, son destin fut tragique: elle fut brutalement assassinée.
20. Ce qui rendit son meurtre particulièrement horrible, c'est que ses assassins se disaient disciples de Jésus; ceux qui devaient apporter le bien et l'amour devinrent des criminels.
21. Peu importe s'ils croyaient accomplir sa volonté; rien ne peut justifier le meurtre d'un innocent.

Chapitre IV

1. Les Pamleneks sont vénérés différemment selon les endroits, mais partout on admire leur bonté et leur noblesse.
2. Il est interdit de nuire aux gens en leur nom. Il est interdit de forcer quiconque à les vénérer ou de punir ceux qui abandonnent la foi.
3. Il est interdit de faire du mal aux innocents de quelque manière que ce soit: tuer, enlever, voler, agresser, torturer ou réduire en esclavage, ainsi que pousser ou contraindre autrui à commettre de tels actes.
4. Le devoir des gens justes est de stopper le mal et de punir les coupables avec justice: condamner les meurtriers à mort, contraindre les esclavagistes au travail, et dépouiller les voleurs de leurs biens.
5. Il est interdit de punir des gens pour les crimes d'autrui, quelles que soient les relations entre eux: ni les enfants pour les crimes de leurs parents, ni les épouses pour ceux de leurs

maris, ni les sujets pour les fautes de leurs souverains.

6. La vie de chaque être humain innocent, homme ou femme, riche ou pauvre, a la même valeur. Les crimes contre eux doivent être punis de façon égale.
7. Quiconque vole la propriété d'autrui doit la restituer au double. Si le voleur n'en a plus les moyens, il doit jurer qu'il la remboursera au quadruple dès qu'il le pourra.
8. Chaque être humain naît digne de liberté. La possession d'esclaves est interdite. Aucun être humain ne peut être la propriété d'un autre.
9. Ôter volontairement la vie d'un innocent ou ordonner un tel acte est un crime impardonnable. Quiconque le commet subira des souffrances dans cette vie et une condamnation éternelle après sa mort.
10. Tout autre péché mérite le pardon si le coupable accomplit sa peine, répare le tort fait à sa victime de manière juste, se repent sincèrement et jure de changer.
11. Les enfants ne doivent pas être punis aussi sévèrement que les adultes. Il est interdit de condamner un enfant à mort.

12. Lorsqu'un adulte est blessé, le coupable doit être puni avec justice, mais celui qui nuit à un enfant doit être puni deux fois plus sévèrement.
13. Chaque enfant doit recevoir de bons soins, peu importe qui sont ses parents.
14. Si un enfant perdu ou abandonné est trouvé, il est du devoir des gens bons de l'accueillir, de le nourrir et de lui donner à boire. Si ses parents ne sont pas retrouvés, ils doivent l'élever comme leur propre fils ou fille.
15. Les parents ont le devoir d'enseigner à leurs enfants la droiture du bien et l'horreur du mal.
16. Quiconque persuade un enfant, qui n'a pas encore de conscience ni de sens de la justice, de commettre un mal, mérite la même punition que s'il avait lui-même commis cet acte.
17. Seuls sont mauvais les actes qui nuisent à une personne ou au monde. Si personne n'a souffert à cause d'un acte, il serait injuste de le punir.
18. Ceux qui, par la menace, ont forcé d'autres à commettre le mal, doivent être punis comme s'ils l'avaient commis eux-mêmes.
19. Ceux qui pouvaient facilement empêcher le mal mais ne l'ont pas fait doivent aussi être punis.

Chapitre V

1. Les tiranosélistes sont tous les gens bons, justes, attentionnés envers les faibles et impitoyables envers le mal, croyant en la tiranoséla et rendant aux Pamleneks l'honneur qui leur est dû.
2. Ils doivent toujours défendre le bien et combattre tout mal, ne jamais l'ignorer ni le laisser dominer leur esprit.
3. Quiconque lève la main contre un innocent la lève contre tous les tiranosélistes.
4. Lorsqu'un homme juste meurt, enterrez son corps selon sa volonté, sa tradition et sa foi.
5. Les corps des criminels ne méritent pas de reposer aux côtés de ceux des gens bons.
6. N'attaquez pas les pays bons et pacifiques dont les souverains sont justes et sages.
7. Si vous avez suffisamment de force, faites la guerre aux pays mauvais, semeurs de désordre, dont les dirigeants sont cruels et nuisent injustement aux innocents.

8. Tuez les soldats ennemis uniquement au combat, faites preuve de pitié envers ceux qui se rendent.
9. Traitez les prisonniers avec justice et respect. Après la guerre, jugez-les et, s'ils n'ont commis d'autre crime que d'exécuter les ordres de leurs dirigeants, désarmez-les et laissez-les retourner chez eux.
10. Soyez certains de vos jugements. Mieux vaut épargner par erreur mille coupables que de priver injustement de vie un seul innocent.
11. Ne faites pas de mal aux femmes ni aux enfants des peuples ennemis; laissez-les vivre paisiblement sur les terres conquises.
12. Quiconque nuit à un innocent durant la guerre doit être puni avec justice, comme s'il avait nui à votre propre peuple.
13. Pendant et après la guerre, prenez soin de tous les orphelins. Laissez les enfants qui n'ont perdu que leur père vivre avec leurs mères.
14. Souvenez-vous que, malgré les rôles et les tâches différents, chaque vie humaine a une valeur égale. Considérez les paroles d'un homme et d'une femme avec le même poids.
15. Ne faites pas de sacrifices d'êtres vivants; cela ne réjouira pas les Pamleneks.

16. Si vous le souhaitez, ayez des umphalats des Pamleneks que vous vénérez. Fabriquez-les de vos propres mains, ne les achetez pas auprès d'autres.
17. Les Pamleneks se réjouiront plus du temps que vous leur consacrez que de l'or ou de l'argent. Utilisez l'argent pour aider ceux qui en ont besoin.
18. N'obligez personne à accepter le tiranosélisme, mais accueillez et enseignez toujours ceux qui souhaitent le rejoindre.
19. Si un tiranoséliste aime une fille d'une autre foi, il peut l'épouser si elle n'est pas mauvaise et si ses coutumes ne sont pas cruelles.
20. De même, si une tiranoséliste aime un non-croyant, elle peut l'épouser s'il est un homme bon et juste et si ses coutumes ne sont pas cruelles.
21. Élevez vos enfants dans la bonté et la justice. Enseignez-leur le tiranosélisme et racontez-leur des histoires pour qu'ils connaissent le bien et le mal.